

Scatcherd, Snider, Stirton, Thompson (Ontario), Tremblay, Wallace, Wells, Wood, Workman, Wright (York, Ontario, W.R.), and Young.—66.

**Nays**—Messrs. Archambault, Ault, Beaubien, Bellerose, Blanchet, Bowell, Bown, Burton, Cameron (Huron), Cameron (Peel), Campbell, Carling, Cartier (Sir G.-É.), Cayley, Chamberlin, Chauveau, Cimon, Colby, Costigan, Crawford (Brockville), Daoust, Dobbie, Drew, Dunkin, Ferguson, Fortin, Gaucher, Gibbs, Gray, Grover, Harrison, Heath, Hincks (Sir F.), Howe, Huot, Hurdon, Jackson, Jones (Leeds and Grenville), Keeler, Lacerte, Langevin, Lawson, Le Vesconte, Macdonald (Sir John A.), McDonald (Lunenburg), McDonald (Middlesex West), McCallum, McKeagney, McMillan, Merritt, Morris, Morrison (Niagara), Munroe, O'Connor, Oliver, Perry, Pope, Ray, Read, Renaud, Robitaille, Ross (Dundas), Ross (Prince Edward), Ross (Victoria, N.S.), Scrivner, Shanly, Simard, Stephenson, Tilley, Walsh, Webb, White, Whitehead, Willson, and Wright (Ottawa County).—75.

**Hon. Mr. Holton** hoped, in view of that vote, the hon. gentleman would revert to the position of Tuesday week, (laughter). The Ministry yielded, they said, to the pressure of the opinion of the House on their conduct, and after their vote he thought they might fairly accept the opinion of the House as being in favour of their position in withdrawing those propositions.

The second reading was then carried on a division, and the Bill at once read a third time and passed.

#### PROVINCE OF MANITOBA

The debate on the Bill intituled: "An Act to amend and continue the Act 32 and 33 Victoria, chapter 3; and to establish and provide for the Government of the Province of Manitoba" was then resumed.

**Hon. Col. Gray** was glad to hear that the policy of the Bill was peace to all parties concerned in the insurrection. They ought to look at the Bill in the light of future and not in the light of the present irritating circumstances, and he should support it.

**Mr. Young** said the question should be considered with moderation, but the issues were too important if the future of the Dominion was so deeply involved, that it would be criminal to remain silent. He was not astonished at the feeling in Ontario, for the people not only felt that the country had been humiliated by the insurrection, and that a loyal Canadian had been murdered, but that the future of the mag-

Rymal, Scatcherd, Snider, Stirton, Thompson (Ontario), Tremblay, Wallace, Wells, Wood, Workman, Wright (York, Ontario, D.O.), et Young.—66.

**Ont voté contre**—MM. Archambault, Ault, Beaubien, Bellerose, Blanchet, Bowell, Bown, Burton, Cameron (Huron), Cameron (Peel), Campbell, Carling, Cartier (sir G.-É.), Cayley, Chamberlin, Chauveau, Cimon, Colby, Costigan, Crawford (Brockville), Daoust, Dobbie, Drew, Dunkin, Ferguson, Fortin, Gaucher, Gibbs, Gray, Grover, Harrison, Heath, Hincks (sir F.), Howe, Huot, Hurdon, Jackson, Jones (Leeds et Grenville), Keeler, Lacerte, Langevin, Lawson, Le Vesconte, Macdonald (sir John A.), McDonald (Lunenburg), McDonald (Middlesex-Ouest), McCallum, McKeagney, McMillan, Merritt, Morris, Morrison (Niagara), Munroe, O'Connor, Oliver, Perry, Pope, Ray, Read, Renaud, Robitaille, Ross (Dundas), Ross (Prince Edward), Ross (Victoria, N.-É.), Scrivner, Shanly, Simard, Stephenson, Tilley, Walsh, Webb, White, Whitehead, Willson, et Wright (Ottawa, comté).—75.

**L'honorable M. Holton** espère qu'étant donné le résultat du vote, son honorable collègue reviendra à son attitude de mardi, il y a huit jours. (Rires.) Le Gouvernement a cédé, dit-on, à la pression produite par l'opinion de la Chambre au sujet de leur conduite, et après le vote, il croit que le Gouvernement acceptera, en toute honnêteté l'opinion de la Chambre et retirera ces propositions.

Le projet de loi est alors adopté en deuxième lecture à la majorité des voix, puis franchit aussitôt, l'étape de la troisième lecture.

#### PROVINCE DU MANITOBA

On reprend alors les débats sur le projet de loi intitulé: «Acte pour amender l'Acte trente-deux et trente-trois Victoria, Chapitre trois, et pour établir et constituer le Gouvernement de la province du Manitoba».

**L'honorable colonel Gray** est heureux de constater que le projet de loi vise à assurer la paix à tous les groupes impliqués dans l'insurrection. Il faut envisager le projet de loi en tenant compte de ses répercussions sur l'avenir plutôt que des circonstances désagréables actuelles. Il appuiera le projet de loi.

**M. Young** dit qu'il faut aborder ce sujet avec prudence, mais qu'il serait criminel de garder le silence sur une telle question vu l'importance des répercussions qu'elle comporte pour l'avenir de la Puissance. Il n'est pas surpris de l'attitude de la population de l'Ontario, car celle-ci estime que non seulement le pays a été humilié par suite de l'insurrection, et qu'un loyal Canadien a été assassiné, mais encore que

nificent North-West Territories was trembling in the balance. The Government had blundered in not consulting the Red River people, in pushing through a Bill at the close of last session to govern them by a Lieutenant Governor and Orders in Council. This provoked an odious comparison with the neighbouring American territories, and the action of the officials sent there had increased the jealousy and alarm of the people. To cap the climax the Secretary of State for the Provinces arrived on the scene, and the Loyalists looked anxiously to him to dispel their doubts by stating the real intentions of the Canadian Government; but that gentleman remained silent at a time when silence was to betray his country's cause, and if the hon. member for North Lanark was to be believed, the hon. gentleman actually encouraged the discontented to resist the transfer to Canada, and to insist in obtaining what he called their rights, (hear, hear). Those were grave charges, and if true the hon. gentleman should not longer hold a position in the Councils of Her Majesty, (hear, hear). Since the expulsion of Lieutenant Governor McDougall, the Government had neither acted with wisdom nor patriotism.

**Hon. Sir Francis Hincks**—What could we have done?

**Mr. Young**—You could have paid over the £300,000, to the Hudson's Bay Company, (hear, hear). They broke their agreement with the Imperial Government on the point, and as an excuse the House was told that if the Government had done so, the British Government would have refused to take part in the expedition. After the transfer, the North-West would still have been British territory, and the Imperial Government could hardly have done less than what has been gained by delay, and find one-fourth the men and pay one-fourth the expense—not paying the £300,000 was pretty much like a breach of faith, and at least showed a want of trust of faith in the future of the country, and when it became known encouraged Riel, and helped to prevent a settlement for months. Two great facts had been before the country—armed insurrection against the Queen's authority, and the murder of a loyal British subject. Whatever, then, their political differences were, every loyal man—every true Canadian would agree that the Queen's authority should have been re-established, and the majesty of the law upheld. The course of the Government, from the first, had been clearly to take immediate steps to re-

[Mr. Young—M. Young.]

l'avenir des magnifiques Territoires du Nord-Ouest est compromis. Le Gouvernement a eu tort de ne pas consulter la population de la Rivière Rouge lorsque, à la clôture de la dernière session, il a fait accepter un projet de loi visant à leur accorder un gouvernement dirigé par un lieutenant-gouverneur et fonctionnant par décrets en Conseil. Cette décision provoqua une comparaison odieuse avec les territoires avoisinants des États-Unis. Les représentants du Gouvernement n'ont fait qu'accroître l'hostilité et l'inquiétude de la population. Pour comble, le secrétaire d'État pour les provinces entre en scène, et les Loyalistes comptent beaucoup sur lui pour dissiper leurs doutes, en leur faisant connaître les intentions réelles du Gouvernement canadien. Mais ce dernier a préféré garder le silence à un moment où se taire constituait une trahison envers le pays. De plus, s'il faut en croire le député de Lanark-Nord, le secrétaire d'État a effectivement encouragé les mécontents à résister au transfert au Canada et à insister pour obtenir ce qu'ils appellent leurs droits. (Bravo! Bravo!) Voilà des accusations graves, et, si elles sont vraies, cet homme ne devrait pas occuper plus longtemps un poste aux Conseils de Sa Majesté. (Bravo! Bravo!) Depuis l'expulsion du lieutenant-gouverneur McDougall, le Gouvernement n'a agi ni avec sagesse, ni avec patriotisme.

**L'honorable sir Francis Hincks**—Qu'aurions-nous pu faire?

**M. Young**—Vous auriez pu verser les 300,000 livres sterling à la Compagnie de la baie d'Hudson. (Bravo! Bravo!) Le Gouvernement a rompu son contrat avec le Gouvernement impérial sur ce point, et comme excuse, a déclaré à la Chambre que s'il avait posé un tel geste, le Gouvernement britannique aurait refusé de prendre part à l'expédition. Après le transfert, le Nord-Ouest serait demeuré territoire britannique et le Gouvernement impérial aurait difficilement pu faire moins que ce qui a été obtenu par le délai, c'est-à-dire, recruter un quart des effectifs humains et payer un quart des dépenses. Le refus de payer les 300,000 livres sterling, ressemble beaucoup à un abus de confiance, et démontre, au moins, un manque de foi en l'avenir du pays. Ce fait, une fois connu, a encouragé Riel et a empêché la conclusion d'un accord pendant plusieurs mois. Il y a deux faits importants qui ont retenu l'attention du pays: une insurrection armée contre l'autorité de la Reine et le meurtre d'un loyal sujet britannique. Quelles que soient leurs différences politiques, tous les hommes loyaux, tous les vrais Canadiens, admettent qu'il aurait fallu restaurer l'autorité de la Reine et maintenir la majesté de la loi. Dès le

assert the Queen's authority, and to see that the crime committed at Red River was punished, as if committed on the banks of the St. Lawrence or Ottawa. But they had delayed and delayed, and it was only now, when the increased public opinion of the country goaded them into action, that they took the first active measures to preserve that fine territory, and to uphold the laws of the land, (hear, hear). As regarded the policy the Government now had before the House, the speaker approved of creating the Province of Manitoba and giving the people representative institutions, but many provisions of the Bill were objectionable. The system of the Government proposed was too cumbrous and costly. He was glad that the boundaries had been extended to take in the Portage la Prairie settlements, but the country had not the Government to thank for that. They had been forced to withdraw that proposition which was little more than an insult to the House and the majority of the people of the Dominion, (hear, hear). He (Mr. Young) strongly objected to locking up 1,400,000 acres of land for the children of half-breeds in addition to lands they now held. This would give 350 acres for each male half-breed in the country; as they would not work their farms this land would be lost to the settlement, and with the lands now held under the Hudson's Bay Company titles, and the one-twentieth to be allotted to that Company would leave very little land in the small Province to be taken up. He hoped the House would amend that clause. More information should be given by the Government before they legalized all grants made by the Hudson's Bay Company, and in no case should any grant after the 12th of March, 1869, when the territory was bargained for, be legalized. The House should limit the first Parliament to two years, and allow every British subject going to Manitoba, as soon as he became a resident or householder, to exercise all rights of British subjects. The whole Bill, particularly as first brought in, bore traces of a bargain, a compromise, and of being largely dictated by the Red River delegates. He protested against these delegates being considered the representatives of the Red River people, as they had been elected under compulsion; and he felt humiliated to think that whilst these men had largely influenced the Government, not a single representative of the loyal people of Red River in the city knew a single provision of the Bill until it had been laid before the House, (hear). In regard to the Military Expedition he believed it necessary, but was glad the Government felt so sure it would be one of peace. The Minister of Finance represented that some members wanted the Government to adopt a war policy, and wanted bloodshed. The hon. gentleman was simply drawing upon his

début, le Gouvernement aurait dû prendre les mesures nécessaires pour réaffirmer l'autorité de la Reine et punir le crime commis à la Rivière Rouge de la même façon que s'il avait été commis sur les bords du Saint-Laurent ou à Ottawa. Mais le Gouvernement a retardé et encore retardé, et c'est seulement maintenant, alors que l'opinion publique le force à agir, qu'il entreprend les premiers pas en vue de préserver ce magnifique Territoire et faire respecter la loi du pays. (Bravo! Bravo!) En ce qui concerne la politique que soumet actuellement le Gouvernement à la Chambre, l'Orateur approuve la création de la Province du Manitoba et l'établissement d'institutions représentatives pour la population, mais il considère plusieurs articles du projet de loi comme inacceptables. Le système proposé par le Gouvernement est à la fois trop imprécis et trop coûteux. Il est heureux que les frontières aient été repoussées pour englober les établissements de Portage la Prairie, mais le pays n'en est pas redevable au Gouvernement. Ce dernier a été forcé de retirer cette motion qui était presque une insulte pour la Chambre et la majeure partie de la population de la Puissance. (Bravo! Bravo!) Il (M. Young) s'oppose vivement à ce qu'on réserve jusqu'à 1,400,000 acres pour les enfants des Métis en plus des terres que ceux-ci possèdent déjà. Cela représente 350 acres pour chaque Métis mâle du pays; comme ils ne travaillent pas leurs fermes, ce coin de pays sera perdu pour les colons et si l'on ajoute les terres qui sont présentement détenues par la Compagnie de la baie d'Hudson et le vingtième qui doit lui être attribué, il ne restera que très peu d'espace disponible dans cette petite province. Il espère que la Chambre modifiera cette disposition. Le Gouvernement devrait se renseigner davantage avant de légaliser toutes les concessions accordées à la Compagnie de la baie d'Hudson. Le Gouvernement ne devrait légaliser aucune concession consentie après le 12 mars 1869, date à laquelle a été conclu l'accord concernant ce Territoire. La Chambre devrait limiter le premier Parlement à deux ans et permettre à chaque sujet britannique se rendant au Manitoba d'exercer tous ses droits de citoyen dès qu'il devient résident ou chef de ménage. Le projet de loi entier, surtout comme il a d'abord été présenté, ressemble à un marché, un compromis et semble dicté en grande partie par les représentants de la Rivière Rouge. Il proteste contre ces délégués considérés comme représentants des habitants de la Rivière Rouge, parce qu'ils ont été élus par contrainte; et il se sent honteux de penser qu'alors que ces hommes ont une forte influence sur le Gouvernement, pas un seul représentant du peuple loyal de Rivière Rouge ne connaît la moindre disposition du projet de loi avant qu'il soit déposé à la Chambre.

fertile imagination. The whole country wanted peace. For his part he regretted that any expedition was necessary, and but for the blundering of the Government none would have been required, and they would not have had to bear the vast expense it would cost, (hear). But when it became necessary it should have been despatched as soon as navigation opened. But, as on other questions, the course of the Government was weak and vacillating; as on the Tariff, they were divided among themselves; they had no policy, no guiding principle; only one bond held them together, the cohesive power of office and place, and it was only too plain that on this great question of the preservation of the North-West in which the very future of their nationality was involved, their Bill had been cut and carved mainly with a view to enable them to engineer it easily through the House, and thus maintain themselves in place and dispense its patronage, (cheers).

Mr. Colby dissented from the views expressed by the preceding speaker. He defended the conduct of the Government throughout the entire North-West business, and contended that not only was the country satisfied with the course they had adopted, but the House was also, for he had never seen the benches so empty during an important discussion. He did not blame the Hon. Mr. McDougall, for he considered a better appointment could not have been made. He did not blame the hon. Minister of Justice, for although it had been asserted that the hon. gentleman had never displayed astuteness except in keeping himself into office, he (Mr. Colby) believed it was through the astuteness of the Prime Minister that the country had come so safely through the difficulty. He believed it was better not to make the new Province too large at first, but to allow it to expand as the population spread over the country; and he thought a better population than French Canadian Catholics could not occupy that key to the North-West. They were *par excellence* a loyal people, and they were in the best position to render assistance in protecting that valuable avenue. The hon. member for Waterloo seemed wedded to a single Legislative Chamber for a new Province, but he (Mr. Colby) did not approve of that exceptional form of legislation for the people of Manitoba.

[Mr. Young—M. Young.]

(Bravo!) Pour ce qui est de l'expédition militaire, il la croit nécessaire et est heureux de constater que le Gouvernement est certain qu'elle sera pacifique. Le ministre des Finances fait valoir que certains députés désirent que le Gouvernement adopte une politique de guerre, et veulent des effusions de sang. L'honorable député fait simplement appel à son imagination fertile. Le pays tout entier souhaite la paix. Pour sa part, il regrette qu'une expédition militaire soit nécessaire, et n'eût été la maladresse du Gouvernement, nulle expédition n'aurait lieu et personne n'aurait à supporter de si grandes dépenses. (Bravo!) Mais lorsqu'elle est devenue nécessaire, des troupes auraient dû être envoyées dès que les ports ont été ouverts. Cependant, comme dans d'autres cas, la ligne de conduite du Gouvernement est débile et vacillante; tout comme au sujet du tarif, il y a dissidence entre les députés; ils n'ont aucun principe directeur; seul un lien les retient ensemble: le pouvoir de cohésion du rôle et du poste. Il est évident que pour ce qui est de cette grande question de la préservation des Territoires du Nord-Ouest, où l'avenir même de leur nationalité est engagé, leur projet de loi a subi des coupures surtout afin d'en organiser habilement le passage à la Chambre, de conserver ainsi leur poste et d'assurer le favoritisme. (Applaudissements.)

M. Colby est en désaccord avec l'opinion de l'orateur précédent. Il défend la conduite du Gouvernement dans toute l'affaire du Nord-Ouest et soutient que non seulement le pays est satisfait de la conduite adoptée, mais que la Chambre l'est également, puisqu'il n'a jamais vu les banquettes aussi vides d'une importante discussion. Il n'accuse pas l'honorable M. McDougall, car il considère qu'on ne pouvait faire un meilleur choix pour ce poste. Il ne blâme pas non plus l'honorable ministre de la Justice, quoiqu'on ait affirmé que l'honorable député n'ait jamais fait preuve de sagacité si ce n'est pour garder son poste; il (M. Colby) croit que si le pays s'est sorti de cette impasse, c'est grâce à la clairvoyance du premier ministre. Il croit qu'il est préférable de ne pas donner trop d'étendue à la nouvelle province, au début, mais qu'il faut lui permettre de s'étendre dès que la population se sera dispersée dans tout le pays; selon lui, on ne saurait trouver de meilleure population pour occuper cette partie stratégique des Territoires du Nord-Ouest que les Canadiens français catholiques. C'est un groupe loyal par excellence et qui est le plus en mesure d'aider à protéger ce débouché inestimable. L'honorable député de Waterloo semble marié à une Chambre législative à part, celle d'une nouvelle province, mais il (M. Colby) n'approuve pas cette forme exceptionnelle de corps législatif pour le peuple du Manitoba.

**Mr. Cartwright** thought that the Government had failed to use discretion in the appointment of subordinate officials employed in the North-West. He had heard of no sufficient reasons for the large representation in the Dominion Parliament, which was given by the Bill, but they had better err on the side of generosity in thtter. The Government were responsible for the early fruits of the insurrection, but not for the murder of Scott and later actions. One good result would follow from their expedition to that Settlement, and the progress of the country would be forwarded more by it than by years of ordinary progress. He hoped the Government would be willing to accept amendments in Committee.

**Mr. McCallum** criticised the action of the Hon. Mr. Howe in the matter, especially as to his notorious conduct on the prairie.

**Hon. Mr. Morris** read from a report of the Hon. Mr. McDougall, published in the North-West newspapers, stating that the Hon. Mr. Howe at that interview warned the Hon. Mr. McDougall that delicate handling was required in the Territory, but did not state that there would be an armed insurrection, because he did not apparently expect it.

**Mr. McCallum** said it was impossible to bring in a Bill to satisfy all parties, and the question was whether the Government had done all in their power to avoid the difficulty. He thought they had not. The appointment and acts of Colonel Dennis were also severely criticised.

**Hon. Mr. McDougall** defended Colonel Dennis, who was a good surveyor.

**Hon. Sir John A. Macdonald** said full opportunity would be allowed for the discussion in Committee; and the Bill was then read a second time, and was referred to the Committee of the Whole for to-morrow, when it will be the first measure for discussion.

#### OTTAWA RIVER

**Hon. Mr. Langevin** moved the second reading of a Bill intituled: "An Act respecting certain Works on the Ottawa River".

In reply to **Mr. Currier**, he explained that the bill did not apply to the tributaries of the Ottawa River.

**M. Cartwright** pense que le Gouvernement n'a pas fait preuve de discrétion lors de la nomination de fonctionnaires subalternes dans les Territoires du Nord-Ouest. Il n'a pas entendu parler de raisons suffisantes pour justifier la vaste députation au Parlement de la Puissance que prévoit le projet de loi, mais ils font mieux de commettre l'erreur d'être trop généreux dans cette affaire. Le Gouvernement est responsable des débuts de l'insurrection, mais non du meurtre de Scott, ni des autres actes ultérieurs. Une bonne chose devrait ressortir de leur expédition à cette colonie, et le pays progressera beaucoup plus de ce fait que par des années de développement normal. Il espère que le Gouvernement acceptera les modifications présentées en Comité.

**M. McCallum** critique les gestes posés par l'honorable M. Howe dans cette affaire, spécialement son comportement notoire dans les Prairies.

L'honorable **M. Morris** lit un rapport de l'honorable M. McDougall publié dans les journaux du Nord-Ouest, stipulant que l'honorable M. Howe avait, lors de cette entrevue, averti l'honorable M. McDougall qu'il fallait agir avec ménagement dans les Territoires, mais il ne déclarait pas qu'une insurrection armée était possible, puisqu'il ne s'y attendait apparemment pas.

**M. McCallum** dit qu'il est impossible de présenter un projet de loi qui répondra aux intérêts de toutes les parties, et la question est de savoir si le Gouvernement a tout fait pour éviter ce problème. Il croit que non. La nomination et les actes du colonel Dennis ont été sévèrement critiqués.

L'honorable **M. McDougall** prend la défense du colonel Dennis pour dire qu'il fût un bon contrôleur.

L'honorable **sir John A. Macdonald** dit qu'on aura l'occasion d'en discuter en Comité; le projet de loi subit alors la deuxième lecture et est renvoyé au Comité plénier du lendemain pour en faire l'objet de discussion avant toute autre question.

#### RIVIÈRE OTTAWA

L'honorable **M. Langevin** propose la deuxième lecture d'un Bill intitulé: «Acte concernant certains travaux sur la rivière Ottawa».

En réponse à **M. Currier**, il explique que ce projet de loi ne s'applique pas aux affluents de la rivière Ottawa.